

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le gouvernement ne reculera pas ni ne flétrira dans la voie des réformes

Une importante circulaire du ministre de l'Intérieur

Elle fait justice de certaines fausses interprétations

Le ministre de l'Intérieur, M. Faïz Öztürk, a adressé une importante circulaire à tous les Vilayets et aux inspecteurs généraux. Il y est dit notamment :

« J'apprends qu'il y a des gens qui ont donné une interprétation erronée aux événements aux fonctionnaires de se livrer temps derniers ainsi qu'aux mesures prises par le gouvernement. Ils leur ont donné un sens et des intentions auxquels jamais nous n'avons même pas songé. En vue de dissiper tout malentendu et de permettre aux fonctionnaires de se livrer en toute confiance et en toute sécurité à leur tâche, j'ai jugé opportun de fournir les explications suivantes :

Le gouvernement actuellement au pouvoir appartient au Parti du Peuple. Il a assumé sa tâche avec la ferme intention de poursuivre l'application du programme du parti, de compléter les révolutions qu'il a entamées, d'avancer toujours et de ne jamais reculer. C'est pourquoi ceux qui s'attendent à un flétrissement de notre part doivent savoir que nous ne sommes nullement partisans d'un mouvement de recul. Notre intention est d'aller toujours de l'avant. Nous appliquerons avec une pleine fidélité, mais avec une scrupuleuse probité, les principes de la révolution qui permettront à notre pays d'atteindre le progrès dont il est digne. Nous n'autoriserons, en aucune façon, que nos aspira-

tions à cet égard puissent être un instrument pour la réalisation de visées personnelles ou de buts intéressants. La vertu, la loyauté, la droiture tiennent une très large part au nombre de nos principes. Notre tâche sera de développer et d'encourager par tous les moyens parmi la jeunesse l'amour de la vertu et l'esprit de sacrifice.

La laïcité est un principe que nous ne négligerons en aucun cas. Dans l'administration du pays, nous subordonnerons notre action aux besoins et des nécessités réelles. Mais nous ne songeons même pas à intervenir dans la conscience de qui que ce soit. Nous ne sommes nullement partisans, sous prétexte d'encourager l'élan en avant de notre pays, de mouvements excessifs et vains. »

« En utilisant notre pouvoir et en dépendant la plus minime parcelle de la force de la nation, nous ne négligerons jamais d'obtenir, en contrepartie, un entier résultat de ces efforts. Certaines mesures adoptées ces derniers temps par le gouvernement, l'ont été envers des prévus ; il ne s'agit que de poursuivre envers eux. La particularité que d'aucuns veulent attribuer à ce fait n'a en aucun moment été envisagée par nous.

« Je prie tous mes collaborateurs de ne jamais perdre de vue cette réalité dans l'accomplissement de leurs fonctions. »

Les raisons de la hausse de la livre sterling à la Bourse d'Ankara

Ankara, 10 - La livre sterling a quelque peu baissé, écrit la République, ces derniers jours à la Bourse d'Ankara.

Les cours pratiqués jusqu'au 7 février fluctuaient entre 589 pour les achats et 592 pour les ventes. Depuis trois jours, les achats se pratiquent sur basse de 592 piastres la sterling et les ventes de 593. Les intéressés déclarent que cette hausse n'a rien de surprenant. Comme on le sait, après la dévaluation du franc, la sterling a été adoptée comme point d'adaptation pour la monnaie turque. Et la Banque Centrale fixe normalement les cours d'achat et de vente des devises et les transmet à la Bourse. A partir du 20 février, les cours de la sterling seront fixés par ladite banque avec une majoration de une piastra.

Londres étant le centre du marché de l'or, cette réévaluation majorée provient d'une baisse minime du cours de l'or sur le marché de Londres. La monnaie turque étant basée sur l'or, on a donc dû majorer le cours nominal de la sterling. Le dollar a également enregistré une légère baisse ces derniers temps. A Londres, le cours pratiqué est de 4,63,87 dollars pour une livre sterling contre 4,67,71 pour la semaine précédente.

A la veille des élections LES DÉPUTÉS INDEPENDANTS

Ankara, 10. — Le P. R. P. a décidé de faire conserver, au cours des nouvelles élections, aux non-musulmans turcs, les sièges qu'ils occupent à la G. A. N. C'est à cette intention et aussi afin d'assurer la présence à l'Assemblée de députés indépendants que des candidatures seront laissées vacantes dans huit vilayets.

LES MESURES ANTISEMITES EN ROUMANIE

Bucarest, 10. — Le sous-secrétariat à la Presse et Propagande confirme que les Juifs ne sont pas admis dans le parti : « Front de la renaissance nationale ». L'ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA CONSTITUTION ROUMAINE

Bucarest, 10. — Le 24 février est l'anniversaire de la proclamation de la nouvelle Constitution qui a créé en Roumanie un régime totalitaire et corporatif. On prépare à ce propos de grandes réjouissances et des cérémonies solennelles en l'honneur du Roi Carol, inspirateur de la Constitution.

L'occupation de l'île de Haïnan

VIVE IMPRESSION EN FRANCE ET EN ANGLETERRE

Londres, 11 (A.A.) — Les meilleurs autorisés sont très surpris par l'occupation de l'île de Haïnan par les Japonais. Ils rappellent à cette occasion la déclaration faite le 27 juin dernier, à la Chambre des communes, par M. Butler, déclaration qui, affirment-ils, garde encore aujourd'hui toute sa validité :

« Les gouvernements britanniques et français firent clairement savoir au gouvernement japonais que toute occupation calculée de Haïnan provoquerait des complications indésirables. Si une telle occupation survenait, le gouvernement britannique et le gouvernement français se fourniraient mutuellement toute aide que les circonstances exigeaient. »

On apprend de source autorisée que les échanges de vues se dérouleront aujourd'hui entre Londres et Paris au sujet de la question de Haïnan. Toutefois une intervention navale directe anglo-française est considérée comme improbable.

On parle dans certains milieux de mesures de représailles économiques contre le Japon.

L'AGITATION TERRORISTE EN ANGLETERRE

Londres, 11. — Deux paquets contenant des explosifs ont été découverts à Charring Cross et près d'un poste de police de la banlieue de Londres. Une jeune fille trouvée en possession d'explosifs a été arrêtée.

Un incendie, attribué à la malveillance, a éclaté à Manchester.

Mensonges

L'antifascisme international a repris le vieux thème usé jusqu'à la corde des prétendues visées de l'Italie sur des territoires turcs. On sait assez tout le mal que ces affirmations grotesques, inventées de toutes pièces, avec une tranquille impudeur, ont causé aux rapports des deux nations méditerranéennes.

Le plus surprenant c'est que ces publications malveillantes puissent trouver parfois un écho, voire un semblant de créance, dans la presse locale. C'est apporter aux pêcheurs en eau trouble, aux semeurs de discorde, un concours — involontaire sans doute — mais bien inutile !

Après la mort de Pie XI

Le Pontife défunt exposé à l'hommage des fidèles

Cité-du-Vatican, 10. — Les détails complémentaires suivants sont communiqués au sujet de la mort de Pie XI :

Vers 4 h. du matin, le Saint Père fut atteint d'une nouvelle crise grave qui suscita parmi son entourage la crainte d'une issue fatale. Le Dr Rocchi, qui n'avait pas quitté, depuis la veille au soir la chambre du Souverain Pontife, prodigia tous ses soins à l'Auguste malade, quitta le Vatican et se rendit en auto chez le médecin traitant en chef, le prof. Milani. Mais toute tentative de le sauver apparut inutile.

L'état de Pie XI s'aggrava de plus en plus et il décéda après avoir reçu les derniers sacrements des mains de Mgr Dermani, prélat sacrifastre du palais apostolique.

Mgr Respighi, prélat du palais apostolique, revêtit la dépouille du Pape du costume de laine blanche avec camail et capote rouges. Les mains du mort avaient été réunies, serrant un petit crucifix et un chapelet. Quatre gros cierges furent allumés autour du lit. Devant l'autel érigé dans la chambre, le cardinal Canali a dit la première messe à 7h. 15. Les cardinaux commencèrent à affluer alors, s'agenouillant et priant devant la dépouille.

A 12 h. le sculpteur Mistruzzia a procédé au relevé du masque du Pontife défunt. Les médecins ont anticipé le moment fixé pour les injections conservatrices du corps.

A LA CHAPELLE SIXTINE
La dépouille de Pie XI a été transportée à 16 h. 20 dans la chapelle Sixtine où elle a été placée devant l'immense poème pictural qu'est le Jugement dernier, de Michel Ange ; les yeux clos du Pontife défunt sont tournés vers la fresque de la voute qui représente la Création. Le visage est diaphane et d'une remarquable sérenité. Les douze gros cierges qui brûlent autour du corps, ne suffisent pas à dissiper la pénombre où se détachent les visages de ceux qui prient en permanence autour de la dépouille.

LE GOUVERNEMENT DE L'ÉGLISE
Le pouvoir est assumé par le Sacré Collège, composé de 62 cardinaux (dont 52 désignés par Pie XI) qui se réunira dès demain pour trancher les problèmes les plus urgents. Les pouvoirs exécutifs sont assumés par un comité plus restreint. Le grand Camerlingue n'est que le représentant du Sacré Collège.

Voici la composition du Sacré Collège par nationalités :

35 cardinaux italiens (dont 6 évêques, 25 prêtres et 4 diacres) ;

27 cardinaux étrangers (tous de l'ordre des prêtres), répartis comme suit : 6 français, 4 allemands, 4 américains du nord, 3 espagnols, 2 américains du sud, 1 polonois, 1 tchècoslovaque, 1 hongrois, 1 belge, 1 portugais, 1 anglais, 1 irlandais, 1 oriental.

L'ELECTION DU NOUVEAU PAPE

Conformément à une innovation introduite par Pie XI lui-même, la réunion du Conclave pour l'élection du successeur du Pape défunt n'aura pas lieu 9 jours après le décès, mais dans un délai plus long, 15 ou 18 jours, afin de permettre aux cardinaux se trouvant dans les pays les plus éloignés de participer à l'élection. On prévoit donc la réunion du Conclave pour le 28 février ou le 1er mars et peut-être même pour une date un peu plus lointaine.

mort du Souverain Pontife Pie XI, la reine et moi, participons profondément à votre deuil.

« Votre cousin, Victor Emmanuel. » Le comte Ciano a également adressé un télégramme au cardinal Pacelli.

Le Duce a adressé le télégramme suivant à S. Em. Rév. le cardinal Pacelli :

« La disparition du Pape de la Conciliation, est un deuil pour l'Église et pour la nation italienne. Interprète des sentiments du peuple italien, j'envoie à Votre Eminence Révérendissime et au Sacré Collège, les condoléances du gouvernement fasciste et mes condoléances personnelles. »

LE TRANSFERT A LA BASILIQUE DE ST-PIERRE

Les ornements de fête disposés à la basilique de St-Pierre, à l'occasion de la cérémonie solennelle de dimanche prochain, ont été remplacés par des draperies de deuil.

Sur la place de St-Pierre, la foule se succéda sans interruption. Elle stationna aussi, recueillie et émue, devant l'admirable portail de bronze, le chef d'œuvre du Bernini, qui est entièrement et surmonté du drapeau pontifical hissé en berne. Les gardes suisses y veillent.

Aujourd'hui, dans l'après-midi, le corps sera transporté de la chapelle Sixtine à la basilique de St-Pierre.

LE GOUVERNEMENT DE L'ÉGLISE

Le pouvoir est assumé par le Sacré Collège, composé de 62 cardinaux (dont 52 désignés par Pie XI) qui se réunira dès demain pour trancher les problèmes les plus urgents. Les pouvoirs exécutifs sont assumés par un comité plus restreint. Le grand Camerlingue n'est que le représentant du Sacré Collège.

Voici la composition du Sacré Collège par nationalités :

35 cardinaux italiens (dont 6 évêques, 25 prêtres et 4 diacres) ;

27 cardinaux étrangers (tous de l'ordre des prêtres), répartis comme suit : 6 français, 4 allemands, 4 américains du nord, 3 espagnols, 2 américains du sud, 1 polonois, 1 tchècoslovaque, 1 hongrois, 1 belge, 1 portugais, 1 anglais, 1 irlandais, 1 oriental.

L'ELECTION DU NOUVEAU PAPE

Conformément à une innovation introduite par Pie XI lui-même, la réunion du Conclave pour l'élection du successeur du Pape défunt n'aura pas lieu 9 jours après le décès, mais dans un délai plus long, 15 ou 18 jours, afin de permettre aux cardinaux se trouvant dans les pays les plus éloignés de participer à l'élection. On prévoit donc la réunion du Conclave pour le 28 février ou le 1er mars et peut-être même pour une date un peu plus lointaine.

L'écho dans les grandes capitales d'Occident

Rome, 10 - Tous les journaux parus en édition extraordinaire, annoncent la mort du Pape et consacrent des pages entières à la vie et l'action du Saint Père.

La presse relève la grande importance des encycliques de Pie XI, dont beaucoup ont eu un fondement social et démontrent la compréhension de Sa Sainteté pour les nécessités sociales des temps nouveaux.

Le Pape Pie XI a été souvent appelé « le Pape des missions » étant donné qu'il avait donné le plus grand élan aux missions catholiques de tout l'univers.

Le principe organique adopté par Pie XI se manifeste dans l'intensification du développement des ordres hiérarchique, disciplinaires et scientifiques de l'Église catholique.

Dans les premières 14 années de son pontificat il institua vingt nouvelles provinces ecclésiastiques. Sous son pontificat la bibliothèque vaticane a enregistré les avantages d'une importance primordiale comme l'accès aux nouveaux dépôts d'une capacité de 800 mille volumes. Pour ce qui regarde le monde laïc, il donna l'élan décisif à l'action catholique en définissant comme la collaboration entre le monde laïc et l'apostolat hiérarchique de l'Église. Aucun autre pontificat ne fut aussi riche en béatifications et canonisations. Pie XI a procédé à la proclamation de 29 saints dont Don Bosco. Il créa 71 cardinaux dont 19 sont morts pendant son pontificat et 52 sont partis du Sacré Collège, avec 10 autres créés par Pie XI et Benoît XV.

LE PACTE DE LATRAN

Une des plus belles œuvres du pontificat du Pape Ratti, écrivent les journaux, c'est la solution de la question romaine. Il eut, dans sa pensée, claire et parfaite,

(Voir la suite à 4ème page)

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eski Banksakak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUŁA,

Istanbul, Sirkeci, Asirefend Cad. Kahraman Zade Han,

Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Un communiqué du G. Q. G. de Salamanque :

La frontière des Pyrénées est occupée de Bourg-Madame à Port-Bou

La guerre est finie

en Catalogne

siné quinze personnes.

Cerbère, 10 (A.A.) — De l'Agence Havas :

On entend des explosions indiquant que les Républicains font sauter divers ouvrages. Ils firent sauter notamment le dépôt de munitions de Port-Bou, puis la gare de cette ville.

14.000 MILICIENS REPARTENT POUR L'ESPAGNE NATIONALE

Paris, 11. — Le « Jour » publie des détails impressionnantes sur l'œuvre de destruction et de mort accomplie par les anarchistes à Puigcerda où ils ont brûlé une série de villas et assas-

siné quinze personnes.

Paris, 11. — Dès leur arrivée en avion

à Valence, M. M. Negrin et Del Vayo se sont entretenus avec le général Miaja et ont publié une proclamation annonçant leur intention de poursuivre la lutte jusqu'au dernier homme.

LA PRESSE ANGLAISE RECOMMANDÉE LA PAIX

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les revendications italiennes et la Turquie

Commentant les publications de certains journaux étrangers au sujet de prétentées visées italiennes sur le territoire turc, l'Ikdam écrit ce matin :

Tout comme chaque pays, l'Italie peut nourrir de grandes aspirations. Mais cela ne signifie pas qu'elle doit les réaliser à tout prix.

Pour ce qui est de la partie de ces aspirations qui nous concerne, le monde entier, et les dirigeants de l'Italie également, savent que la Turquie est un pays uni et fort qui ne consentira jamais au partage de la moindre partie de son territoire.

La Turquie n'aspire qu'à la consolidation de la paix mondiale et ne nourrit aucune aspiration politique. Mais quand il est question de l'intégrité de son propre territoire, nul n'ignore les miracles qu'elle a réalisés pour la défense de chaque pouce de son sol.

Nous avons fréquemment assisté à des rumeurs susceptibles d'ébranler notre amitié avec l'Italie. Le gouvernement italien les a démenties de la façon la plus catégorique. Les cartes et les aspirations attribuées à l'Italie qui paraissent actuellement sont de nature à justifier de notre part plus d'importance encore que les précédentes et pourraient influencer nos relations amicales futures. C'est pourquoi nous nous refusons à croire à ces aspirations qui sont attribuées à l'Italie.

Est-ce une ruse, une provocation ?

Le Vakit également enregistre ces rumeurs et observe à ce propos :

Italie officielle, c'est-à-dire celle qui est maîtresse des destinées de l'Italie et la Turquie ne sont pas des pays hostiles l'un envers l'autre. Il fut un temps où l'Italie, quoique dans une mesure moindre, eut des aspirations à des zones d'influence. C'était l'époque où l'Empire ottoman vivait sa dernière phase et où l'Etat national venait à peine de naître. Même alors, il nous semble que les Turcs ont témoigné de leur attachement à la patrie. Ultérieurement on n'a pas été sans attribuer à l'Italie des tendances susceptibles de faire douter de sa bonne foi ; mais à chaque fois des rectifications officielles, directives ou indirectes, n'ont pas tardé à redresser tout cela.

Alors, sommes-nous en présence d'une ruse ?

Sommes-nous en présence d'une provocation tendant à troubler les rapports turco-italiens et à aggraver la situation internationale déjà si troublée ?

Le Vakit conclut en soulignant la force, l'unité et l'intangibilité de la nation et de la patrie turques.

On ne peut porter sur le territoire turc ni la main, ni le regard. Nous sommes convaincus que le monde entier sait cela.

Un superb' bila :

C'est celui de l'activité du ministère des Travaux publics que M. Yusuf Nadi trace éloquemment dans le Climhuriyet et la République :

Le pays et surtout la ville d'Istanbul se doivent de remercier profondément le ministre de travaux-publics M. Ali Çetinkaya pour ces rachats.

La Derkos avait été rachetée d'abord. Par la suite, les Eaux d'Usküdar furent aussi rachetées par Ali Çetinkaya. Voici, par ailleurs, les services publics nationalisés depuis 4 ou 5 ans, sous le ministère de Çetinkaya, qu'assista, en partie, M. Sükrü Saracoğlu.

Chemins de fer Izmir-Kasaba et Prolongements ; Chemin de fer d'Aydin, de Mudanya-Bursa ; Quais d'Istanbul, Électricité d'Istanbul, Sté d'Aviation Aéro-Espresso et Air-France, Téléphones d'Izmir, Téléphones d'Istanbul.

Lorsque le gaz d'Istanbul et l'Électricité de certaines provinces seront rachetés, il n'y aura plus aucun service public dépendant du capital étranger en Turquie. Ce qui reste n'est d'ailleurs, presque rien en comparaison de ce qui a été fait et le rachat en sera des plus aisés.

Nul doute que tout le monde convient que ce bilan est d'une beauté capable de flatter l'amour-propre national et qu'il constitue un résultat des plus brillants digne d'éveiller en nous des sentiments de grande satisfaction et de reconnaissance envers le gouvernement républicain.

Un calme partiel

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans le Yeni Sabah :

Un calme relatif règne sur le terrain politique international. Depuis

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LES FUNERAILLES DE Mme TOEPKE AURONT LIEU AUJOURD'HUI

A l'occasion de la mort de la femme du consul général d'Allemagne, un registre a été ouvert au consulat, depuis hier matin pour les condoléances.

On ne parle plus guère des hostilités sino-japonaises. Après avoir dépensé un effort considérable, les Japonais s'étaient livrés à des actes susceptibles de menacer les intérêts anglais et américains ; après l'échange de notes, le bruit s'est calmé. Les Chinois en ont profité pour annoncer des succès partiels. S'il n'y avait pas eu ces petits engagements on pourrait dire qu'une apparence d'équilibre et de stabilité s'est établie en Extrême-Orient.

Si nous rapprochons d'avantage de l'Europe, nous rencontrons la Russie soviétique. Elle observe depuis un certain temps un silence significatif et se cache, en quelque sorte, sous un voile de mystère. Elle n'a pas fait entendre sa voix même au moment où la tempête faisait rage sur l'Europe. Elle n'a fait aucun cas de tout ce que l'on disait de l'invasion de l'indépendance de l'Ukraine. Et pourtant dès que l'on parle d'Ukraine, c'est à la grande Ukraine que l'on songe.

Si de la Russie nous sautons en Europe nous voyons que le tumulte en Europe-Centrale qui semblait devoir compromettre la paix du monde, s'est calmé.

L'union de l'Autriche à l'Allemagne est déjà de l'histoire ancienne. Personne ne songe plus à s'intéresser à la Bohême alors qu'hier encore, pourraient-on dire, il ne nous était impossible d'ouvrir notre journal le matin sans qu'il y fut question de la Tchécoslovaquie.

Les discours de M. Hitler qui suscitent tant d'anxiété sont devenus inoffensifs. L'Italie rappelle l'aspect serein du Vésuve après une éruption et ce ne sont pas l'envoi de 5 ou 10.000 hommes en Libye ou la réunion de la milice à Rome pour une période d'exercices qui pourraient troubler sérieusement la paix.

Et l'Espagne ? Cette étrange guerre dont nous attendions la fin avec impatience depuis 2 ans touche à son terme. Mais il n'y a pas trace du déluge que l'on redoutait. Au moment où l'on s'attendait au pire, chacun pousse un soupir de soulagement en voyant se dissiper le cauchemar qui opprime l'humanité.

La morale de cette histoire c'est qu'il ne faut s'abandonner à un pessimisme excessif et que l'on aurait tort de considérer le proche avenir sous des couleurs trop sombres. Les facteurs qui, en raison de l'horreur de la guerre, préfèrent le maintien de la paix ont eu le dessus.

Les humains ne sont pas disposés à courir d'un cœur léger à la tuerie.

LA VIE SOCIALE

LA NOUVELLE LOI SUR LES PETITS MÉTIERS

Le projet élaboré par le gouvernement pour la réglementation des petits métiers a été examiné par les commissions parlementaires de l'Economie, de l'Instruction publique et de l'Intérieur, qui y ont apporté certaines modifications. Conformément à ce projet sont définis « petits métiers » ceux qui sont exercés par un artisan seul ou avec le concours d'apprentis et d'ouvriers dont le nombre n'est pas supérieur à 10, dans des ateliers particuliers et des marchés. Le travail devra être exercé à la main.

L'artisanat exercé à domicile, dans le cadre de la famille, constitue une catégorie à part qui n'est soumise à aucune disposition spéciale.

Pour exercer un petit métier quelconque, il faut être âgé de 12 ans au minimum. Dans le cas où les artisans appeleront les armes seraient utilisés dans l'armée, pour l'exécution de travaux conformes à leur profession la durée de leur service militaire leur sera comptée pour leurs années d'apprentissage.

Les étrangers légalement autorisés à exercer des petits métiers, en Turquie, devront remplir les mêmes conditions prévues pour les artisans turcs. Ils subiront une sorte d'examen de maîtrise ou de compétence professionnelle auprès des associations locales des petits métiers qui en refereront au ministère de l'Economie.

Les apprentis subiront à la fin de leur apprentissage un examen à l'école des apprentis. En cas de succès, ils prendront le titre de « Kalfa ». Au bout d'un délai déterminé, ils pourront demander à subir un nouvel examen pour l'obtention du titre de maîtres ou « usta ».

LE GENERAL LÜTZE EN TRIPOLITAIN

Palerme, 10 — Le général Lütze accompagné du général Russo est parti en avion pour Tripoli.

Le batelier Halil, d'Ordu, s'était épris d'Irfan, la fille adoptive de son oncle. Il avait voulu l'épouser. On lui avait refu-

dérisson. La Direction des Entreprises agricoles de l'Etat a conclu avec les bouchers auxquels elle livre de la viande un accord en vertu duquel ceux-ci s'engagent à vendre cette marchandise à 40 piastres. Et une manche de bénéfice leur est assurée ainsi. En cédant effectivement la viande à 50 piastres, les bouchers font du capital de l'Etat un instrument de leurs propres gains abusifs, ce qui constitue une sorte de scandale.

PARC OU CIMETIERE ?

On a renoncé à transformer en un parc le cimetière d'Abbasaga, à Beşiktaş. Le projet présenté par la présidence de la Municipalité et approuvé par la commission civile prévoyait la transformation partielle du cimetière en parc.

Plusieurs conseillers municipaux ont objecté, lors de la séance d'avant-hier de l'Assemblée de la Ville, que la solution proposée est invraisemblable et le voisinage d'un parc et d'un cimetière inadmissible. Le directeur des cimetières, M. Süleyman a expliqué alors que la Direction des Musées ayant insisté pour la conservation de certaines tombes historiques, on avait songé à ce moyen-terme. L'Assemblée a jugé plus opportun de laisser en l'état le cimetière tout entier. Et c'est encore, tout compte fait, la solution la plus sage.

LES ASSOCIATIONS

LE BAL DU « CIRCOLO ROMA »

Les bouchers d'Istanbul ont pris de nouveau certaines décisions et ont entamé certaines démarches en vue de provoquer une hausse des prix de la viande. Voici comment ils ont procédé :

Leur première démarche a été pour le vali et président de la Municipalité le Dr. Lütfi Kirdar a reçu leurs délégués et les a entendus. Une triple demande lui était présentée : établissement d'un prix-limite sur le bétail vivant et sur le bétail abattu, élévation du prix-limite sur la vente de la viande du bétail. Sur ces trois points, le Dr. Kirdar a jugé les prétentions de bouchers infondées et leurs démarches irrecevables. Il les a donc rejetées.

Les bouchers ont envoyé alors une délegation à Ankara. Celle-ci a voulu d'abord rendre visite au ministre de l'Economie. Toutefois M. Hüsnü Şakir était parti le jour même pour Istanbul. La délegation s'est donc rabattue sur le ministre de l'agriculture M. Muhsin Erkmen. Le ministre a promis d'examiner tout particulièrement la partie de la démission des bouchers qui a trait à l'activité de la Direction des entreprises agricoles de l'Etat.

Or, note notre confrère le « Haber », il convient de préciser tout de suite que ces efforts des bouchers en vue d'obtenir une modification du prix-limite sur la viande sont injustifiés et constituent une manœuvre destinée à couvrir leurs propres agissements. La vérité est que la plupart d'entre eux vendent la viande à un prix très supérieur à celui fixé par la Municipalité. Ils invoquent, pour justifier leur attitude auprès du client, les prétextes les plus divers : l'insuffisance du prix-limite fixé par la Ville, l'insuffisance des arrivages, etc... Dans ces conditions les étiquettes exposées en vitrine et dont on ne tient pratiquement aucun compte sont une sorte de ponctuel.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi, 16 février à 18 h. 30 causerie de M. Nusret Sadullah Avaslı sur :

Le Bosphore d'autrefois

A L'INSTITUT ARCHEOLOGIQUE ALLEMAND

Aujourd'hui 11 crt. le film « Lumière de Rome » et d'autres films sonores seront projetés à la « Casa d'Italia » à 16 h. 30 18 h. et 21 h.

L'entrée est libre et absolument gratuite.

LES CONFÉRENCES

La comédie aux cent actes divers...

LA TENTATION

sé la main de la jeune fille.

Halil est homme de décision et d'action. Il convainquit sa bien-aimée et voulut fuir avec elle à Istanbul. Le couple s'embarqua non pas dans la barque de Halil, trop frêle pour contenir le bonheur de nos amoureux, mais à bord d'un solide paquebot de la Deniz-bank.

Irfan, toutefois ne tarda pas à être pris de remords. Elle débarqua à la première escale et retourna à Ordu.

Désespér, ne voulant rebrousser chemin lui aussi, de crainte d'être arrêté, Halil continua son voyage dans l'espoir de trouver l'oubli à Istanbul.

Entretemps, le terrible oncle avait intenté une action en justice pour rapt et détournement de mineure. Halil était donc recherché. Pendant quelque temps, il ne fut pas retrouvé et peut-être Halil serait-il parvenu à faire perdre ses traces dans la grande ville, sans un incident fatal. Il se prit de querelle avec un quidam, pour un prétexte futile et a été arrêté. Au corps de garde où l'on avait reçu son signalement on n'eut pas de peine à le reconnaître. D'ailleurs Halil a fait des aveux complets. Il sera renvoyé à Ordu.

UNE ARRESTATION

Une communication adressée à la direction de la Sûreté d'Istanbul également par le vilayet d'Ordu, annonçait la présence en notre ville d'un certain Haydar du village de Sarısehir à Gümüşhané, prévenu d'avoir assassiné récemment le nommé Ismet. L'enquête menée par la police a permis d'établir que l'individu en question se trouvait à Unkapanı, où il travaillait comme marchand ambulant attaché à un four. Arrêté Haydar a subi un interrogatoire par devant le premier tribunal de paix de Sultan Ahmet. Il nie obstinément.

Le juge ne s'est pas laissé influencer

par ses dires et a ordonné son arrestation et son envoi à Ordu, sous escorte.

RAPTURE MANQUE

Le batelier Halil, d'Ordu, s'était épris d'Irfan, la fille adoptive de son oncle. Il avait voulu l'épouser. On lui avait refu-

Presse étrangère

Nouveaux aspects de la question espagnole

Le correspondant à Rome de la Gazzetta del Popolo mène à son journal :

La question espagnole est actuellement au premier plan et ses aspects sont bien intéressants.

Les chefs rouges ont fui, les valises pleines. Mais dans leur hâte, ils ont laissé beaucoup de choses et notamment beaucoup d'objets volés qu'ils avaient pourtant transportés jusqu'ici avec eux. Il s'agit du butin pris aux églises et aux résidences des gens aisés : cadres, or, anneau, argentier.

La déroute est complète et l'on ne peut admettre que les débris des forces ennemis entre Madrid et Valence soient mesurés d'organiser une résistance sérieuse.

Le Duce avait donc parfaitement raison lorsque, à l'occasion de la récente visite à Rome des ministres anglais il répondit à la première allusion faite à la question espagnole qu'il n'y avait qu'à attendre la victoire, désormais imminente, de Franco.

Dans ces conditions, on ne peut qu'attribuer à une véritable aberration les aspirations de certains milieux anglo-français à une médiation. Médiation entre qui ? Avant la chute de Barcelone et quand existait encore un gouvernement rouge, il était juridiquement admissible de parler de médiation : aujourd'hui que la Catalogne est occupée, que le gouvernement rouge est en fuite, qu'une résistance rouge ultérieure apparaît depuis de vues de toute efficacité possible, parler de médiation est simplement grotesque.

Le fait rappelle joyeusement à la mémoire la fin de Tafari. Alors également, lorsque Tafari — lui aussi avec son butin, comme les milieux rouges — fuya vers l'Europe, sous les auspices des infâmes Eden et Delbos, on caressait à Genève des rêves de médiation.

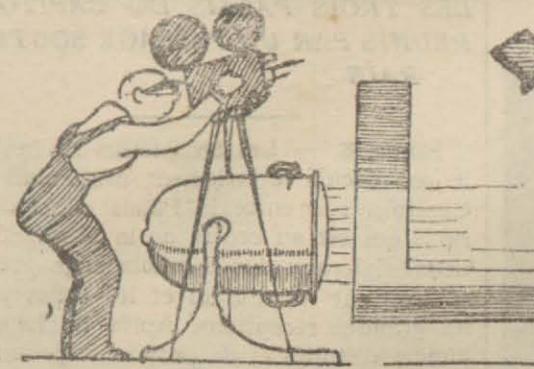
Le Duce répondit par l'occupation de toute l'Ethiopie et Franco répond par l'occupation de toute l'Espagne.

Il n'y a aucune négociation à mener avec le gouvernement rouge désormais inexistant, avant tout parce qu'en ne se trouvant plus sur le sol national, il a perdu toute qualité constitutionnelle de représentant d'une partie quelconque de l'Espagne ; en second lieu, parce que la victoire de Franco ne peut être totale et définitive, une victoire que l'on conquiert seulement par les armes comme précisément Franco est en train de la conquérir.

Puis il y a un autre aspect de la question : le passage en France, outre les chefs, des troupes « rouges ». Beaucoup se rendent, quelques-uns sont tués en combattant, d'autres — les plus nombreux — se sauvent en France. Aujourd'hui, on apprend l'arrivée de nombreux chars armés et aussi de grosse artillerie. Hier, en annonçant l'atterrissement d'une vingtaine d'avions dont les pilotes avaient préféré prendre le chemin de la France (simple, retour, du reste) plutôt que d'affronter l'alea d'une rencontre avec l'aviation légionnaire qui, depuis le début de la guerre, a exercé la maîtrise du ciel et qui, ces jours derniers, a fait un véritable massacre d'appareils rouges.

Les soldats passent isolément, débandés et ils passent aussi en formations régulières, par milliers d'hommes.

Combien sont



LE ECRAN

Les étoiles qui montent
Les films d'Edwige Feuillère,
actrice italienne tournant en France

Edwige Feuillère est l'une des plus belles et des plus talentueuses actrices que possède la France. Pourtant Mme Feuillère, de son vrai nom Edwige Cunati, est italienne. C'est sous son nom de Cunati qu'elle s'inscrit au Conservatoire, quand prise par la passion du théâtre, elle alla à Paris. Elle y fut admise en même temps que Jean-Pierre Autmont, Jeanine Crispin, Raymonde Allain et Jean Martinelli.

UN SUCCÈS FOUDROYANT

Un jour qu'elle redisa la scène du concours qui l'avait faite admettre, elle fit la connaissance de Pierre Feuillère qu'elle devait épouser quelques mois après. C'est ainsi qu'elle commença à jouer sous le nom d'Edwige Feuillère quelques petits rôles au théâtre.

Deux ans plus tard, elle fut engagée à la Comédie Française où elle obtint un vif succès.

Marc Allegret la remarqua et lui fit tourner dans *Mme Nitouche* un petit rôle, qui permit ainsi aux producteurs de remarquer les qualités photogéniques de la débutante. Elle tourna alors sans arrêt : *Le Cordon Bleu*, *Monsieur Albert*, *Les Aventures du Roi Pausole*, *Une petite femme dans un train*, *La Perle*, *Tapa*, *Maquillage*, *Matricole*... Alors elle dut présenter sa démission à la Comédie Française pour être plus libre. Elle tourna auprès de Pierre Brasseur dans le *Miroir aux Louvettes*, puis dans *Golgotha* où elle tint le rôle de la femme de Poncet-Pilat.

Pourtant, son premier grand succès fut de *Barcarolle* qu'elle tourna avec Pierre-William pour la première fois son partenaire.

Celui-ci semble lui avoir porté bonheur. C'est avec lui encore qu'elle fit *Stradivarius*.

Ensuite elle tourna à Rome les deux

versions de *La Route Heureuse* avec Claude Dauphin ; puis enfin *Lucrèce Borgia* où elle fit une création inoubliable.

LA STAR LA PLUS ELEGANTE

Après *Lucrèce Borgia*, Edwige Feuillère disparut. On la chercha partout, mais il fut impossible de la retrouver. Les producteurs étaient affolés. Avait-elle été victime d'un accident ? avait-elle été kidnappée ? était-elle morte ? La vérité était plus simple et beaucoup moins tragique. Edwige était dévorée par un grand amour, pour lequel elle avait tout abandonné. Après plusieurs mois d'absence elle revint toute seule, elle avait divorcé de Pierre Feuillère et elle garda le silence sur son escapade.

Elle commença par tourner *Mister Flow*, qui semble être le film qu'elle préfère car il la change de ses rôles d'espionne et d'aventurière. Pourtant elle redébute ce qu'elle n'aime pas dans les deux films qui suivent : *Marthe Richard*, au service de la France, où elle interprète le rôle de la célèbre espionne ; et *Feu* où elle est une aventurière faisant la contrebande d'armes. Ce film pourtant ne réussit pas. La *Dame de Malacca* qu'elle tourna ensuite obtint au contraire un très gros succès. Elle eut pour metteur-en-scène Marc Allegret qui l'avait fait débutter et qui lui donna enfin un rôle de vraie femme comme elle en réclamait depuis si longtemps.

Elle vient de terminer maintenant auprès de Jean Murat : *J'étais une aventurière*, qui obtint actuellement un très grand succès en France.

Edwige Feuillère joint à son talent et à sa beauté une très grande élégance et un goût très sûr. Elle détient le titre de la plus élégante star de l'écran et la plus élégante star de l'écran français.

UN FILM dont LA MUSIQUE et les CHANSONS SONT SUR toutes les lèvres les berceuses tendres aux guitares... les plus beaux airs d'opéra dans :

TITO SCHIPA

chante au Ciné SUMMER

les douces barcarolles napolitaines

les berceuses tendres aux guitares... les plus beaux airs d'opéra dans :

LE CHANT de la VIE

(Chi e più felice di me)

avec CATARINA BORATO et MARIA JACOBINI

UN ROMAN D'AMOUR dans UN FLOP de MUSIQUE.....

Aujourd'hui à 1 et 2.30 Matinées prix réduits.

A toutes les sauces.

Les stars américaines, dont les films passent sur les écrans du monde entier, sont arrangées à toutes les sauces, il va sans dire. Les Américaines rient bien de la manière dont les étrangers prononcent les noms de Joan Crawford, Norma Shearer, Deanna Durbin ou Tallulah Bankhead. De même que vous rirez en entendant prononcer, par les Américains : Danielle Darrieux, Mireille Balin ou même Fernand Gravey.

Le clou, cependant, arriva l'autre jour

quand la Metro reçut le Lettonie une liste de ses stars qu'on y aimait le plus. Le gouvernement letton tient, paraît-il, à ce que ses citoyens prononcent correctement le nom des stars. Aussi les a-t-il fait transcrire phonétiquement en letton. Ce qui donne : Uoless Birija (Wallace Beery) ; Elinora Pauke (Eleanor Powell) ; Spencers Tresia (Spencer Tracy) ; Dzoana Krauford (Joan Crawford) ; Uiljams Paukels (William Powell) ; Norma Sirere (Norma Shearer) ; Klarks Gabs (Clark Gable).

EN VRAC...

Petites histoires des grandes vedettes
Grandes histoires des petites vedettes

LOGIQUE ENFANTINE :

Pendant qu'on tournait la *GRANDE VALSE*, actuellement en vision dans notre ville, une journaliste américaine vint visiter le studio en compagnie de sa petite fille de quatre ans.

— Il faut te tenir très tranquille, dit la maman. Pas un son. Sans ça, tu vois ce monsieur là-bas (elle désigna « Red » Golden, assistant de *Duvivier*), il coupe la tête aux gens qui font du bruit ou partent pendant qu'on tourne...

— Mais oui, ajouta solennellement le comique *Hugh Herbert* ; hier il a coupé la tête de trois personnes, mon enfant ! On commença la répétition. Tout à coup, *Gravey* éternua bruyamment.

La petite fille tressaillit. Puis, le plus calmement du monde, elle s'approcha de *Golden* et lui dit de sa jolie petite voix :

— Oh ! monsieur, je voudrais que vous couper la tête à ce monsieur-là, qui a éternué !...

SHIRLEY VEDETTE No. 1 :

Les chiffres sont toujours impressionnantes et une statistique est souvent plus éloquente que toute littérature. Voici que nous vient d'Amérique une curieuse courbe du succès. On a eu l'idée, en effet, aux Etats-Unis, d'établir un référendum chez les directeurs de cinéma et de classer les vedettes d'après les recettes de leurs films.

Shirley Temple a obtenu le No. 1 ; c'est elle qui, de toute l'Amérique, fait les plus grosses recettes. Ajoutons qu'elle tient la première place depuis quatre ans. *Clark Gable* est classé second.

Sonia Henie, avec ses patins et son sourire, a dépassé la gloire des vedettes les plus chevronnées. Elle tient solidement la troisième place.

« HOTEL IMPERIAL »

DEUXIÈME EDITION
Le film « *Hôtel Impérial* » qui avait été l'occasion d'un grand succès pour *Pola Negri*, vient d'être réalisé à nouveau dans les studios d'Hollywood, avec la vedette italienne *Isa Miranda*, qui fait ses débuts en Amérique.

« *Hôtel Impérial* » sera pour *Isa Miranda* un très gros succès personnel. Et les producteurs hollywoodiens se félicitent aujourd'hui de lui avoir fait confiance, et

Cela fit dire au joyeux *W. C. Fields* :

— Il y a un proverbe qui dit : qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Il va falloir le modifier et lui faire dire qu'on a souvent peur d'un plus petit que soi !

— *Bijou* se tint tout d'abord très bien. Mais soudain, il vit une souris. Alors il prit peur, renversa un projecteur, démolit un décor et son cornac eut toutes les peines du monde à le calmer.

Cela fit dire au joyeux *W. C. Fields* :

— Il y a un proverbe qui dit : qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Il va falloir le modifier et lui faire dire qu'on a souvent peur d'un plus petit que soi !

— *On engagé donc un bel éléphant, nommé Bijou, qui pesait le poids respectable de quatre tonnes !*

Potemkine : « Il fut rendre heureuse la grande Catherine. Si vous ne me croyez pas, lisez leur histoire ; elle est passionnante ».

« Peut-être, ajoute *Mae West*, que j'en oublie. Mais ceux que j'oublie n'ont pas fait d'histoires dans le sens que j'entends : ils ont su être discrets »

Sacha Guitry figurant

Cela vous paraîtra peut-être assez incroyable mais, dans un film américain que donne cette semaine une grande salle obscure de Beyoglu, vous allez voir figurer le grand *Sacha Guitry* ! Mais oui, *Sacha*, le grand *Sacha* fait de la figuration dans le film de Lubitsch, la *Huitième Femme de Barbe-Bleue*.

Mais ne croyez pas qu'il soit venu incognito à Hollywood pour tenir ce rôle. Voici comme ça s'est passé.

Lorsque *Eric Locke*, assistant de Lubitsch, tournait des scènes d'extérieurs, à Vienne, *Sacha* s'y trouvait en voyage. En sortant de son hôtel, *Sacha* passa, par hasard, dans le champ des appareils de *Locke*. L'émissaire de Lubitsch, prenant son courage à deux mains, invita *Sacha* à refaire la scène, afin qu'on le vit mieux.

« Pour Lubitsch, je le ferai volontiers, répondit *Sacha*, mais je ne tra-

L'ELEGANCE INCOMPARABLE de CLAUDETTE COLBERT le TALENT ET LE CHIC de GARY COOPER attirent cette semaine au SARAY la grande foule pour APPLAUDIR

LA 8ème FEMME de BARBE-BLEUE

(Parlant Français)

AU FOX-JOURNAL : Les événements d'Espagne — L'EXODE des réfugiés. Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Les grands amants

Mae West, qui passe pour experte en ces choses, a bien voulu faire pour vous une liste des dix plus grands amants de l'Histoire.

En tête de sa liste vient *David Windsor*, qui abdiqua pour « la femme qu'il aimait ». Mais ni *Don Juan* ni *Casanova* ne figurent dans la liste de *Lady Lou*. « Ceux-là en faisaient trop à l'épate », dit *Mae*.

Voici les neuf autres, dans l'ordre :

Marc-Antoine : « Parce qu'il se battit pour Cléopâtre ».

Napoléon : « A cause de *Marie Walewska* ».

Ménélas : « Il affronta Troie tout entière pour reconquérir son épouse ».

Le shah *Johan* : « Parce que celui qui construisit pour une femme le *Taj Mahal* mérite une louange ».

Solomon : « Parce qu'il sut préférer la reine de *Saba* à ses mille autres femmes ».

John Paul Jones : « Parce que, que vous le sachiez ou non, c'est une femme, *Dorothea Dandridge*, qui gouverna la carrière du fondateur de la marine américaine ».

Lord Nelson : « N'oublions pas lady *Hamilton* ».

Le magnifique *Suléiman* : « Pour une petite captive autrichienne, il oublia son harem entier et construisit la plus belle mosquée d'Islam ».

Potemkine : « Il fut rendre heureuse la grande *Catherine*. Si vous ne me croyez pas, lisez leur histoire ; elle est passionnante ».

« Peut-être, ajoute *Mae West*, que j'en oublie. Mais ceux que j'oublie n'ont pas fait d'histoires dans le sens que j'entends : ils ont su être discrets »

Les débuts cinématographiques de notre compatriote Tito Angelo

Tito Angelo, un compatriote, après avoir donné il y a quelques années de nombreux concerts dans les différentes salles d'Istanbul, telles que la Société Operaia, la Casa d'Italia, l'Union Française, a tenté sa chance dans le cinéma.

Les débuts furent naturellement assez difficiles. Mais plein d'ambition et de foi en lui-même il a su en très peu de temps surmonter tous les obstacles lui barrant la route.

Quelques concerts en Italie lui ont fait

redoubler d'efforts en vue de réussir. Les compagnies de radio s'intéressent à lui et voici notre ami qui donne des concerts de musique vocale dans différentes stations. Puis c'est Paris, l'Algérie et de nouveau Paris. Partout il a récolté des succès. Son talent de chanteur à la voix douce et veloutée lui a valu l'éloge des connaisseurs.

De retour à Paris, ce furent les producteurs de films qui s'intéresseront à lui, à juste titre d'ailleurs, puisque *Tito* est très jeune et très sympathique.

En peu de temps *Tito Angelo* a réussi à s'implanter. Actuellement il chante dans le film « *Cas de Conscience* » que tourne *Walter Kapps* pour le compte du producteur *Leopold Gomez*, avec comme interprète *Suzi Prim*, *Roger Karl*, *Jules Berry*, *Jean Toulout*, *Colette Darfeuille*, *André Nox* et d'autres vedettes bien connues. Dans ce film que nous voudrions voir bientôt notre compatriote tient un rôle de second plan, mais déjà *J. de Baroncelli* vient de l'engager pour tenir le rôle principal dans son prochain film dont le titre n'est pas encore arrêté.

Nous ne manquerons pas d'en parler.

A. S.

vaille jamais sans une charmante partenaire ».

Aussi jeta-t-il un coup d'œil ailleurs, choisissant la plus jolie des spectatrices intriguées, et, la passante au bras, il sortit de nouveau de l'hôtel.

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NOMEY AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FIJIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal Sultan Hamam

Agence de ville "A.", (Galata) Mahmudiye Caddesi

IZMIR

İkinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

L'accueil enthousiaste de la ville d'Athènes aux étudiants turcs

Athènes, 10 (A.A.) — L'Agence d'Athènes communique :

Le public et les journaux accueillent les étudiants turcs avec une vibrante cordialité.

Le « Kathimérini » écrit :

L'accueil fait par l'Université d'Athènes prouve combien les liens sincèrement étrangers unissant la jeunesse grecque-turque sont le gage des rapports amicaux futurs des deux pays.

Le « Elephétron Bima » relève que les discours échangés entre le recteur de l'Université d'Athènes et M. Hifzi Veldet constituent l'appel de toute la jeunesse grecque-turque.

Le recteur M. Photinos fut l'interprète fidèle de l'opinion publique grecque et de nos sentiments profonds envers notre alliée.

La réponse de M. Veldet inspirée par l'ambiance et la cordialité de la réception fut un hymne exaltant l'amitié enracinée solidement dans les coeurs des Turcs pour la Grèce.

Nous avons l'impression, dit-il, de nous trouver dans notre propre patrie. Notre amitié est éternelle.

Les étudiants ne sont pas uniquement les hôtes de l'Université grecque, ajoute l'« Elephétron Bima », mais les hôtes du peuple grec en entier.

Le « Proïa » écrit :

Les étudiants trouvent une âme hellénique prête à les entourer des sentiments les plus purs.

VARSOVIE SE RESERVE DE PRECISER SES ASPIRATIONS COLONIALES

Varsovie, 10. — Le sous-secrétariat aux Affaires Etrangères M. Szembek a déclaré à la commission permanente du Sénat que le problème des aspirations coloniales polonaises sera établi dès les préliminaires d'une quelconque discussion internationale sur les colonies.

PARIS ET LONDRES DERRIERE CHANG-KAI-CHEK

Tokio, 10. — Le correspondant de Tientsin du groupe des journaux « Nichi Nichi » relève que les représentants diplomatiques français et anglais auprès de la Chine ont renouvelé leur promesse d'aider positivement le gouvernement de Chang-Kai-Chek.

LA PRESSE ETRANGERE EN ITALIE

Rome, 10. — Le Ministre de la Culture Populaire a reçu les représentants du nouveau conseil directeur des associations de la presse étrangère en Italie qui lui ont présenté l'expression des hommages de l'association.

Le Ministre s'est longuement entretenu avec eux sur des problèmes concernant leur association.

JE MAINTIENDRAI

La Haye, 10. — Le ministre des Colonies Veler a déclaré à la Chambre que le gouvernement des Pays-Bas n'admet pas des discussions sur l'intégrité de l'empire colonial hollandais.

EN CAS DE MOBILISATION L'ITALIE AURA DIX MILLIONS D'HOMMES SOUS LES ARMES

Rome, 10. — A la suite du nouveau règlement sur l'armée, l'Italie impériale, avec son continu développement démonstratif, pourra encadrer 10 millions d'hommes. Les travailleurs appelés sous les armes auront le même traitement prévu par les contrats collectifs stipulés lors de la campagne en A. O. I.

Un croiseur italien à Costa-Rica

RECEPTION ENTHOUSIASTE

Puerto-Limon, 10 — Le croiseur italien « Duca d'Aosta » arriva ici accueilli par les autorités de Costa-Rica et la colonie italienne.

Le commandant, dix officiers et cent marins ont gagné la capitale par un train spécial mis à leur disposition par le gouvernement. A leur arrivée dans la capitale ils furent accueillis avec enthousiasme par le ministre d'Italie, la collectivité italienne, les délégations nazistes et phalangistes et un nombreux public. Le commandant accompagné du ministre rendit visite au Président qui eut avec lui un long et cordial entretien.

LE REARMEMENT AMERICAIN

Washington, 10. — Le comité militaire du Congrès présente un rapport sollicitant la discussion au Parlement du projet de réarmement et affirmant notamment que si une guerre européenne éclate prochainement, il est absolument nécessaire que les Etats-Unis aient une puissante flotte aérienne ainsi que des forces terrestres bien armées.

Washington, 10. — On annonce que les prochaines manœuvres navales américaines auront lieu au sud des côtes de l'Equateur.

ETATS-UNIS ET BRESIL

Washington, 10. — On affirme dans les milieux officieux que la visite du ministre des affaires étrangères brésilien attendu aujourd'hui à Washington exercera une remarquable influence sur les accords renforçant la sécurité militaire et commerciale du nouveau monde.

M. Aranha, qui est considéré en Amérique comme un grand ami des Etats-Unis, obtiendra des crédits destinés à favoriser l'intensification des échanges économiques entre les deux pays ainsi que le remboursement des arriérés des emprunts brésiliens.

LE FRONT DU TRAVAIL ALLEMAND EN ITALIE

Naples, 10. — Deux mille excursionnistes du Front du Travail allemand sont arrivés à Naples à bord des bateaux Stuttgart et Gustloff.

UN MUSEE DE L'ALPINISME A CORMOIAIRE

Rome, 8. — Le « Musée de l'Alpinisme » voici une nouvelle réalisation destinée à augmenter la renommée déjà si grande de Cormoiaire. Courmayeur jusqu'à hier, la perle de la Vallée d'Aoste.

Il y a lieu de rappeler que, à la fin du mois d'Août 1928, après l'inauguration du monument au guide Giuseppe Pertigas, Louis Amédée de Savoie donna les premières dispositions pour l'organisation du Musée qui devait surgir aux pieds du Mont Blanc et que les guides décidèrent à l'unanimité d'intituler au nom du Prince Alpiniste Explorateur.

Pour l'été prochain, nous aurons le Musée en pleine activité. La mémoire du Duc y est honorée dignement, car l'on en conserve jalousement les autographies et les souvenirs. Aussi bien sont conservés les autographies du Pontife Pie XI, le Pape

alpiniste. Dans le Musée, et non sans émotion, l'on verra des souvenirs de l'expédition au Kénia, de l'expédition au Pôle (Duc des Abruzes-Umberto Cagni) en 1900. Les pioches du Duc pour le St. Elie et pour le Ruwenzori seront liées par un ruban tricolore.

— Je raconte, expliqua tranquillement Michel, que nous devrons céder la villa à Léo en paiement de cette hypothèque et nous en allons sans un sou, nous faire pendre ailleurs.

Un sourire forcé et pâle erra sur les lèvres du garçon.

— Pourquoi souris-tu ? Tu trouves que c'est drôle ?

— Pourquoi je souris ? Parce que tout cela m'est égal. J'y prends même plaisir.

— Ce n'est pas vrai.

— Bien sûr que c'est vrai.

Et, sans ajouter un mot, laissant Carla stupide et vaguement effrayée, il entra dans le salon.

— Sa mère et Léon se disputaient encore.

Michel eut le temps de percevoir un peu

qui se transforma en vous à son arrivée ; il en sourit avec une pitié pleine de dégoût mais très usé. Il devait le lui avoir vu sur le visage.

— Je crois qu'il est l'heure de se mettre le dos plus de cent fois ; mais touché par

à table, dit-il à sa mère, sans saluer ni me

Après la mort de Pie XI

(Suite de la page précédente) de son œuvre courageuse en religion et en politique.

Rome, 11. — Le Grand Conseil fasciste réuni hier à 22 h. à Palazzo Venezia sous la présidence de Mussolini a suspendu sa séance en signe de deuil pour la mort de Pie XI.

A l'occasion de la mort de Pie XI, Souverain du Vatican, le Roi et l'Empereur ont ordonné un deuil de 8 jours. Le Prince de Piémont ira rendre hommage au corps. Les drapeaux demeureront en berne sur les édifices publics jusqu'au jour des funérailles.

LE DEUIL A BERLIN

Berlin, 10. — A l'occasion du décès du Souverain Pontife, le drapeau à croix gammée a été arboré à mi-mât sur le palais de la chancellerie du Reich.

DISCOURS AU PARLEMENT FRANÇAIS

Paris, 11. — A la nouvelle du décès du Souverain Pontife les drapeaux ont été mis en berne sur tous les immeubles officiels en France.

A la Chambre M. Herriot a souligné que tous ceux qui ont foi dans les forces spirituelles et en ceux qui en entretiennent la puissance s'inclineront avec respect devant le Pape qui les incarnait.

M. Bonnet a constaté que le Pape incarnait les plus nobles vertus et la plus haute compréhension des nécessités spirituelles et morales de notre temps.

M. Daladier a tenu à associer le gouvernement à l'hommage rendu au Pontife défunt. La France entière, dit-il, gardera le souvenir du Souverain Pontife qui a consacré sa vie entière au rassemblement universel des hommes.

Au Sénat également M. Jeanneney a rendu hommage à Pie XI.

Sénateurs et députés, debout, ont longuement applaudi les déclarations des présidents des deux assemblées.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 31.70. — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

13.30 Programme

13.35 Musique enregistrée (tangos)

14.00 L'heure exacte, informations et bulletin météorologique

14.10 Musique turque

14.15 Musique variée (disques)

17.30 Programme

17.35 L'heure de la danse

17.55 Musique turque (airs populaires de Sivas),

18.15 Musique turque

18.15 Musique turque

19.00 Causerie sur la politique extérieure.

19.15 Informations, bulletin météorologique et cours agricoles.

19.30 Aux XVIe et XVIIe siècles

1 — Chant et musique occidentaux

2 — Le Mariage forcé (Molière) — adaptation d'A. Refik paşa

3 — Chant et musique occidentaux

21.15 L'heure exacte — cours financiers

21.25 Musique de folklore

22.30 Le courrier hebdomadaire

L'orchestre de la station sous la direction du Mo Necip Askin :

1 — Un conte (Brechet)

2 — Chant populaire (Fetras)

3 — Danse magyare N° 17 (Brahms)

4 — Sérénade espagnole (Moszkowski)

5 — Ritter Pasman (J. Strass)

me regarder Léo, que cet excès de réserve ne déconcentra nullement.

— Qui aperçois-je ? s'écria-t-il en effet

avec sa jovialité coutumière. Notre Michel !

Viens ici Michel !... Il y a si longtemps que ne nous sommes pas vus !

— Pas plus de deux jours.

Il fixait Léon bien en face ; il s'efforçait de prendre un air froid, un ton tranchant, mais au fond, il restait indifférent à tout. Il aurait voulu ajouter : « Et moins nous nous voyons, mieux ça va ! ou quelque chose d'analogique, mais il manqua de promptitude, ou de sincérité.

— Et deux jours, tu trouves que ce n'est rien ! s'exclama Léon. On peut faire tant de choses en deux jours.

Il se pencha et sa large figure triomphante apparut en pleine lumière.

— Hé, hé ! tu as un joli costume. Qui t'a fait ?

— C'était un complet bleu, bien coupé

et sa mère et Léon se disputaient encore.

Michel eut le temps de percevoir un peu

qui se transforma en vous à son arrivée ; il en sourit avec une pitié pleine de dégoût mais très usé. Il devait le lui avoir vu sur le visage.

— Je crois qu'il est l'heure de se mettre le dos plus de cent fois ; mais touché par

à table, dit-il à sa mère, sans saluer ni me

bia à l'instant toute ses résolutions de haine et de froideur.

— Ah oui ? fit le garçon.

Puis, se tournant vers l'homme, il commença de la voix la plus dure et la plus sèche qu'il put :

— Léo, je suis allé chez ton administrateur...

Mais l'autre, d'un geste net de la main l'interrompit :

— Pas maintenant... J'ai saisi... nous

parlerons de cela plus tard... après dîner. Chaque chose en son temps.

— Comme tu voudras, répondit Michel avec une mansuétude instinctive.

Aussitôt il se rendit compte qu'il ve

ait encore de s'en laisser imposer. « Il fallait dire : Tout de suite ! pensa-t-il ; entamer la discussion, parler haut. Il n'y avait pas d'autre attitude à prendre ! »

C'était à hurler de rage. En quelques minutes, Léon avait trouvé le moyen de le faire tomber par deux fois dans les deux misérables ornières de la vanité et de l'indifférence.

— J'ai faim, disait Léon en boutonnant sa jaquette, j'ai une faim...

La femme riait. Michel suivit. Il tâ

chait de secourir un peu de colère sa

<p